

## Colonne de détenus à l'entrée du camp



Aquarelle de Jens Martin Sørensen (vers 1960). Les couleurs des uniformes ne sont pas conformes à la réalité. Ce Danois fut interné au camp de concentration de Neuengamme (entre autres au Kommando extérieur de Meppen-Versen) à partir d'octobre 1944.

(AF)

## Baraque des cuisines avec une inscription sur le toit



Ici, comme dans d'autres camps de concentration, les SS firent peindre sur le toit de la baraque des cuisines cette maxime, visible de la rue principale du camp : « Il est un chemin qui mène à la liberté. Les bornes qui le jalonnent s'appellent : obéissance, ardeur au travail, honnêteté, discipline, propreté, sobriété, sincérité, abnégation, amour de la patrie. »

*Zeichnung: Wolfgang Wiedey im Auftrag der KZ-Gedenkstätte Neuengamme, ca. 1981.*

## Dessin : L'appel du soir



Dessin de Hans Peter Sørensen, premier croquis de sa série sur Neuengamme (1948), gravure d'après un dessin au crayon. Hans Peter Sørensen a écrit à ce sujet : « Les appels étaient un des pires fléaux au camp. Il avaient toujours lieu après le travail et duraient souvent plusieurs heures – quel que soit le temps. » Ce Danois fut interné au camp de concentration de Neuengamme à partir d'octobre 1944.

## Photographie de l'entrée du camp



Cette photo de l'entrée du camp est extraite d'une collection de photos de SS qui nous est parvenue grâce aux deux détenus Peter Ernst et Heinz Masset. Le cachet a été apposé après 1945. En 1981, la Gedenkstätte de Neuengamme a fait l'acquisition des photos. À l'arrière-plan, on reconnaît la place d'appel et la baraque des cuisines. Peter Ernst, originaire des États-Unis, émigré en Allemagne en 1916, a été déporté au camp de concentration de Neuengamme en 1940/41, puis une deuxième fois de 1943 à 1945 (entre autres dans les Kommandos extérieurs de Salzgitter-Drütte et de Brunswick). Heinz Masset, ancien détenu allemand, fut interné au camp de concentration de Neuengamme d'octobre 1940 à mai 1945.